46e Année - N° 3379. Le N° 0,25 c. PARAIT LE SAMEDI 4 Août 1934

SISTERON-JOURNAL

REPUBLICAIN DE GAUCHE

Politique - Littéraire - Sportif - Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
payables d'avance
Basses-Alpes et départements limitrophes ..... 13 francs.
Autres départements ..... 15 francs.
Etranger ..... 25 francs.
On s'abonne dans tous les Bureaux de — Poste —

Administration et Rédaction : 25, Rue Droite, 25, SISTERON
R. C. Sisteron 117. C.-C. Postal Marseille 156-36.
Fondateur : A. TURIN — Directeur-Gérant : M.-PASCAL LIEUTIER

— Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus. —
Les annonces sont reçues à l'AGENCE HAVAS, 62, rue de Richelieu, (2e), *et au Bureau du Journal.*

ANNONCES
Judiciaires, (la ligne) 1,50
Réclames, (la ligne) 1,50
Commerciales, (la ligne) 1,50
Pour les grandes annonces et les annonces répétées, on traite degré à gré.

SISTERON au début du XVIe siècle

Par Mademoiselle Thérèse Sclafert
Docteur ès-Lettres, Professeur à l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay-aux-Roses (Seine).

(suite)

II. — *Le bétail. Les bêtes à laine et les chèvres.* — La place assez réduite réservée aux prairies dans ce pays sec, où l'exposition et le climat convenaient particulièrement à la vigne, ferait croire, *a priori,* que les habitants de Sisteron, occupés à une culture absorbante, se détournaient de l'élevage du bétail, ou n'entretenaient que les bêtes indispensable au labour et à l'engrais de leurs terres. Or, le cadastre de 1503 fait apparaître Sisteron comme un grand pays d'élevage. On est stupéfait des chiffres qu'on relève : le total des bêtes à laine donne en gros 17.000 (1) (exactement 16.842).

Si, comme on serait tenté de le faire, on se contentait de diviser ce chiffre global par le nombre des chefs de famille (497) on obtiendrait une moyenne qui détruirait précisément l'intérêt que présente la répartition réelle de ce nombre considérable de troupeaux. Or, cette répartition est curieuse. En faisant une liste des gros éleveurs, on constate qu'ils étaient cantonnés dans les quartiers du Rieu et de Bourg-Reynaud ; tandis que les chefs de famille qui résidaient dans la rue de la Saunerie et de la rue Droite possédaient ensemble environ 4.000 moutons ou brebis, ceux qui habitaient les quartiers du Rieu et de Bourg-Reynaud en avaient tout près de 11.500, et, si on regarde le détail, on voit que, au Rieu, trois chefs de famille tenaient à eux seuls 5.300 bêtes à laine : l'un avec 50 trentaines, plus 50 bêtes, soit 1.550, le second avec 55 trentaines, soit 1.650, et le troisième avec 70 trentaines, soit 2.100. Le Rieu et Bourg-Reynaud étaient donc le quartier des gros éleveurs, comme la rue Saunerie et la rue Droite étaient le quartier des gros viticulteurs.

En face de cette quantité considérable de bêtes à laine, il est intéressant de placer le nombre des chèvres. Le total est infime : 150, parmi lesquelles Antoine Sclangon, du petit faubourg de la Baume en possédait à lui seul 75 ; le reste se répartissait entre une vingtaine de chefs de famille. Les habitants du Rieu, si riches en moutons (ils en avaient environ 6.500) n'élevaient en tout que 8 chèvres.

Le gros bétail. — Devant l'énorme développement de l'élevage du mouton, on s'attendrait à constater, sinon l'inexistence, du moins la grande rareté du gros bétail. Or, le cadastre de 1503 donne, encore ici, des chiffres surprenants. On compte, en effet pour les quatre quartiers de Sisteron, en y ajoutant le faubourg de la Baume, 230 bœufs et 216 vaches (soit 452 bêtes à cornes) auxquels il faut ajouter 204 juments (2) (*bestie ayguesine*) et 33 mules. Sur le nombre global des bœufs, le quartier de Bourg-Reynaud en élevait à lui seul 106. C'est là en effet que résidait Gauserant Figueira qui en nourrissait 30, à lui seul, un autre 16, un autre 12. Pour les vaches, c'est encore au Rieu et à Bourg-Reynaud que se trouvaient les gros propriétaires : l'un en tenait 18, et l'autre 13. Quant aux *aigues* (juments) un habitant de Bourg-Reynaud en élevait 40 et un autre, du Rieu, 50.

Les porcs étaient peu nombreux : on n'en comptait dans tout le pays que 45.

Tels sont les chiffres si précieux que nous donne le cadastre de Sisteron : mais ce document étonnant ne s'en tient pas là. On y voit dans quelles conditions les éleveurs possédaient ces troupeaux si minutieusement dénombrés. Les bœufs étaient toujours tenus en rente, c'est-à-dire moyennant un certain loyer dont le montant et la nature ne sont pas indiqués (3). De l'avoir menu, c'est-à-dire des bêtes à laine, il faut faire deux parts : l'une extrêmement réduite qui appartenait en propre aux éleveurs et qui comprenait selon l'expression consacrée, les bêtes qu'ils « avaient à leur main », l'autre, très importante, qui était tenue à mi-croît (*à mieyas*). Ainsi, sur ses 1.550 bêtes à laine, Jean Guibert n'en a que 50 *a sa man,* et tout le reste à mi-croît. *Monseu de Dromon xxx trentan d'aver menut a mieyas, xxv trentan a sa man,* mais Barthomieu Motet élevait à mi-croît ses 2.100 brebis ; pas une ne lui appartenait en propre. Dans un ou deux cas, on voit les deux systèmes se confondre, et tel éleveur tenait ses bêtes partie à rente partie à mi-croît: *7 trentan et mey d'aver menut tant a renda que a mieyas.*

C'est encore à mi-croît qu'on nourrissait les chèvres, les vaches et les juments ; *8 chabras a mieyas* ; *18 vachas a mieyas* ; *20 bestie ayguesine a mieyas.*

Après avoir montré rapidement le nombre et la nature des troupeaux, il est indispensable, pour avoir une idée tout à fait précise, de retenir le nom de quelques gros éleveurs et de voir l'ensemble de leur cheptel : Barthomieu Motet, à côté de ses 2.100 bêtes à laine, nourrissait 18 vaches, 2 mules de labour et 12 truies. Bertrand Arnaud avait 1.200 brebis et 40 juments. Salvayre Richaud, 900 moutons, 30 juments, 13 vaches et 8 bœufs. Presque tous, même les plus humbles, avaient, soit une ou deux bêtes à cornes, soit une ou deux juments ou mules, pour assurer les labours et les transports.

On devine le nombre d'étables nécessaires pour abriter tout ce bétail. Comment se répartissaient ces étables à travers les multiples quartiers de Sisteron ? Quelques habitants de la rue de la Saunerie et de la rue Droite avaient une étable à la Baume d'autres, plus rares, dans leur maison même : *sa mayson et ung stable desos* ; mais, si l'on fait abstraction des quelques étables qui se dispersaient à travers la ville, — *ung stable alla montaya de la gleysa* (une étable à la montée de l'église), — et même de celles qui se localisaient à la Baume ou au Rieu, on se rend compte que le quartier de Bourg-Reynaud les concentrait à peu près toutes. Tantôt les éleveurs en possédaient plusieurs, assez dispersées, comme Louis Richaud qui avait *ung stable en l'andronna avant aquo de dona Dalphina Gamberta* (une étable dans l'andronne devant le bien de dame Dauphine Gamberte), estimée sur le cadastre 67 florins, *ung stable a la Balma* (la Baume), 27 florins, *ung stable al Rieu,* 18 florins, *ung stable a Boreynaut,* 7 florins ; tantôt ils n'en avaient qu'une seule, *ung stable a Boreynaut,* ou même une partie : la moitié ou le quart d'une étable à Bourg-Reynaud ou au Rieu. Il est d'ailleurs probable — mais le cadastre ne donne aucune indication à ce sujet — que les troupeaux vivaient surtout dehors, et que le séjour à l'étable était toujours exceptionnel.

La laine et les peaux que fournissait ce bétail avaient fait naître des industries dont le cadastre révèle l'existence. Dans des paroirs, *parayres,* situés à Bourg-Reynaud et au moulin Garnier, on foulait les draps, et la présence de plusieurs chauchières (*chauchiera,* fosse à chaux où l'on plonge les peaux brutes avant de les tanner) situées au Rieu et à Bourg-Reynaud, prouve qu'on y exerçait l'industrie de la tannerie.

Les abeilles. — Enfin, pour épuiser l'intérêt du cadastre de 1503, peut-être n'est-il pas superflu d'ajouter qu'il contient un dénombrement des ruches (*bruscs*). Tel propriétaire de Rieu en possédait, à lui seul, jusqu'à 120, et, si l'on fait le compte global de tous les ruchers, on arrive au nombre considérable d'environ 800 (771 exactement).

Une synthèse des faits qui viennent d'être exposés permet de dégager facilement les traits essentiels de Sisteron à l'époque où fut rédigé son précieux cadastre.

La petite ville se présentait comme un véritable pays de monoculture de la vigne. Dans son territoire absolument découvert — pas un seul bois n'est signalé — le vignoble avait fait reculer devant lui toutes les autres formes de végétation et toutes les autres cultures.

En même temps que le vin, le bétail était la grande richesse du pays et, avec ses milliers de brebis, ses centaines de bêtes à cornes, Sisteron était, à l'entrée de la Provence, un très grand pays d'élevage.

Ce double caractère se manifestait dans les divers quartiers de la ville, dont chacun affirmait une curieuse originalité. Dans la rue Droite et la rue de la Saunerie étaient groupés les viticulteurs, dans le Rieu et à Bourg-Reynaud s'entassaient les éleveurs ; la rue Droite et la rue de la Saunerie étaient le quartier des hôtelleries ; le Rieu et surtout Bourg-Reynaud, le quartier des étables.

Sans doute, ce ne sont pas là tous les aspects de la vie de Sisteron. Le rôle de la petite cité comme point de passage et d'étape, comme centre commercial, nous échappe à peu près complètement, et il faudra recourir à d'autres sources pour l'apercevoir ; mais les renseignements que nous fournit son cadastre de 1503 nous instruisent avec une admirable précision sur son orientation économique et sur la richesse qui en était issue, à la fin du moyen âge et à l'aube des temps modernes.

FIN.

Thérèse SCLAFERT.

(1) Y compris les brebis du faubourg de la Baume.

(2) Les juments étaient surtout utilisées pour le foulage des blés.

(3) F. 18, 4 *buous a renda* ; f. 22, *quatre pareilhs de buous a renda* ; f. 37, *ung pareilh de buous a renda* ; f. 219, 30 *buous a renda,* etc...

A LA CITADELLE

RUY BLAS

Notre plein air municipal va connaître la foule des grands jours, le 12 Août, car *Ruy Blas* satisfait et les amateurs d'émotion et les amis du rire. M. Albert Lambert donnera comme le chant lyrique de Hugo, M. Balpétré, son rire sonore.

Quel chef-d'œuvre que *Ruy Blas* ! En quelques vers tout est situé. *Ah ! vous voilà, bandit,* dès le seuil de la pièce, dit Don Salluste (Philippe Rolla), à *Don César de Bazan,* (Balpétré). *Oui, cousin, me voilà,* répond César entré avec son chapeau défoncé, sa cape déguenillée, ses bas mal tirés et ses souliers crevés :

Plus délabré que Job et plus fier que Bragance.

Il faudra voir Balpétré, de la Comédie Française, dans ce rôle héroïcomique où il est impayable. Nous connaissions le tragédien. Nous allons faire connaissance avec le comédien, si jovial, si maître de son art.

Mais il y aura aussi des nègres...

Là, de deux noirs muets, je suis le compagnon,
Je suis pour eux le maître. Ils ignorent mon nom.

Mais avec *Ruy Blas* (Albert Lambert) le lyrisme va prendre des ailes. Nul ne sait comme lui dire dans un mouvement merveilleux, les vers d'Hugo. Il nous entrainera, tandis qu'avec Don Salluste, nous serons en plein drame. Salluste nous dira :

Les femmes aiment fort à sauver qui les perd.

Elles aiment les *lions* romantiques. On se souvient du *lion superbe et généreux* de *Hernani.* Don César, *c'était un vrai lion.*

Le premier acte s'achève sur l'apparition de la Reine, Mlle M.-T. Payen, à la chambre de Chimène. Don Salluste dit au laquais, Ruy Blas, qui le questionne :

— *Et que m'ordonnez-vous, seigneur, présentement ?*
— *De plaire à cette femme et d'être son amant.*

Cette femme, c'est la Reine, Dona Maria de Neubourg, reine d'Espagne, incarnée par la ravissante Mlle M.-T. Payen et que l'on verra alors se profiler au balcon.

La Reine d'Espagne va devenir amoureuse du laquais *Ruy Blas.* On sait son soupir.

Que c'est faible, une reine, et que c'est peu de chose !

Il faudra l'entendre lire la lettre de Ruy Blas, le laquais, amoureux,

Un homme est là
Qui vous aime, perdu dans la nuit qui le voile,
Qui souffre, ver de terre, amoureux d'une étoile...

Et le fameux billet de don Carlos, le roi, qui sera lu par l'amusante duchesse, Mme Monys Prad.

Madame, il fait grand vent et j'ai tué six loups.
Signé, Carlos.

Et Casilda, de renchérir, (Casilda sera joué par Mme Lisika).

Il a tué six loups, comme cela vous monte
L'immagination ! Votre cœur est jaloux,
Tendre, ennuyé, malade ? Il a tué six loups !

Et bientôt la reine sera touchée par le *ver de terre.*

Pourquoi donc suis-je émue en voyant ce jeune homme ?

Don Guritan a sa manière de voir:

Dieu s'est fait homme, soit. Le diable s'est fait femme.

L'acte s'achève sur la menace de mort.

Nous voici au IIIe acte, au conseil des ministres de la couronne des Espagnes.

V. Hugo s'en est donné à cœur joie. Il fait le philosophe :

Toute de fille de joie en séchant devient prude.

Le marquis de Preigo rappelle à la question,

Messieurs, occupons-nous des affaires publiques.

Montazzo veut acheter l'emploi d'alcade à son neveu, Népotisme !

Ubilla demande pour son cousin le baillage de l'Ebre. On a doté sa fille. On se partage les revenus du sel. Ah ! la gabelle ! Les revenus de Ténériffe, de Mayorque en fleurs, des Indes, des Iles. On a les nègres !

Le conseil des ministres est coupé par le coup de vent de Ruy Blas. Et Albert Lambert est admirable, sublime, dans ce cri

Bon appétit, messieurs !

Il faudra entendre Albert Lambert lancer celà !

O ministres intègres,
Conseillers vertueux, voila votre façon
De servir, serviteurs qui pillez la maison.

Ruy Blas, c'est le cri de l'âme populaire, du cœur juste, de la dignité de l'esprit, de sa rectitude.

Et Ruy Blas (Lambert) détaille le plus célèbre monologue du théâtre romantique. C'est là que se trouve le vers que nos voisins de Barcelonnette pouvaient dédier à leurs maîtres d'un temps

La Savoie et son duc sont pleins de précipices.

Et encore, ces cris de Ruy Blas vengeur,

Tous les juges vendus. Pas un soldat payé.

Que devient l'aigle impérial ?

L'aigle impériat...
Cuit, pauvre oiseau plumé, dans leur marmite infame.

Il n'y a qu'Albert Lambert pour dire cela, et de quelle façon, mes compères !

Mais Ruy Blas, seul, ne songe plus qu'à son amour.

Je marche vivant dans mon rêve étoilé.

Toujours l'image hugolienne.

Le ver de terre amoureux d'une étoile.

Auprès de Don Salluste, Rolla, il se reprend,

Sauvons ce peuple ! Osons être grands et frappons,
Otons l'ombre à l'intrigue et le masque aux fripons.
Le salut de l'Espagne est un mot creux...

Et ces vers, amer un peu quand on pense que Victor Hugo se le pouvait appliquer (nous l'avons entendu redire en 1928 par Clémenceau).

La popularité ? C'est la gloire en gros sous.

Victor Hugo a du écrire ce vers imagé et triste en pensant à lui-même...

L'acte IV a été mis par V. Hugo sous le titre *Don César.* Balpétré jouera *Don César de Bazan,* le déguenillé, le bohème sublime. D'abord il nous arrivera par la cheminée.

Il nous racontera son odyssée, la belle mulatresse,

Et les tentations faites sur ma vertu
Par cette femme jaune, et mon départ du bagne.

Son retour aux Espagnes, la poursuite, la fuite, les arbres, le toit,

© VILLE DE SISTERON

Enfin, je m'introduis dans le sein des familles
Par une cheminée...

Il est tout déchiré, trouve un habit de cour, le vêt. Il livrera son cousin *aux appétits de tous ses créanciers, suivis de leurs petits.*

Il envoie au diable ses vieux souliers, chausse sans façon des bottines neuves. Et quelle maison !

Dans ce charmant logis on entre par en haut,
Juste comme le vin entre dans la bouteille.

La bouteille va jouer un grand rôle.

C'est bien bon du bon vin !
Justement, un paté, du vin, une pastèque.
C'est un en cas complet. Six flacons bien rangés !

Il emplit le verre, le boit d'un trait,

C'est une œuvre admirable
De ce fameux poète appelé le Soleil !

Ainsi va-t-il visiter toute la *bibliothèque* !

Puis il mange un paté.

Ah ! don César est revenu.
Les hommes diront Diable ! Oui *dira, diront les femmes.*
Mêlé de l'aboiement de trois cents créanciers.

Puis c'est la scène inoubliable avec le laquais, la remise de l'or, l'entrée du nègre. Enfin, la Duègne (Mme Monys Prad). *O femelle !* lui crie don César. *D'ordinaire une vieille en annonce une jeune. Je te graisse la patte. Tiens, vieille.* La scène est d'un drolatique très amusant. Il sera vraiment agréable de l'entendre avec deux artistes parfaits et si cocasses dans ces rôles comiques.

Mais la mort rode et l'acte, qui a amusé les spectateurs ravis, s'achève sur un assassinat.

Le IVe acte nous aura bien amusés, nous allons être en pleine tragédie romantique avec le Ve et dernier. L'acte ouvre par un monologue que seul sait dire Albert Lambert. Le sociétaire de la Comédie Française anime cet acte, dit *l'acte du Tigre et du Lion,* de sa splendeur lyrique et de ses dons merveilleux d'artiste romantique. *La Reine,* (Mlle M.-T. Payen) y sera émouvante au plus grand degré.

Don Salluste (Philippe Rolla) y porte les couleurs du drame romantique. Ce trio va nous faire frissonner avant la mort de *Ruy Blas.*

La dernière scène est une des plus prenantes du théâtre de Hugo.

Tout dans cet acte, si court, est digne de mémoire. Il laisse une impression ineffacable et après les rires de l'acte précédent, il nous conduit dans un mouvement Shakespearien, vers la mort.

Il faudra entendre Albert Lambert dire ces vers :

C'est fini, rêve éteint, visions disparues,

admirable musique hugolienne.

Et ce cri :

Elle m'aimait pourtant !
Les hommes
Sont méchants. Vous mourez, personne ne s'émeut.

Et ce cri, vraiment romantique et que Albert Lambert tire de son cœur

Je voudrais arracher mon cœur de ma poitrine !

Albert Lambert dans ce rôle écrasant de *Ruy Blas* qu'il joue depuis cinquante ans, atteint le sommet du sublime. C'est l'interprête unique au monde du théâtre de V. Hugo et le plus admirable lyrique romantique que la France connaisse. Tous les admirateurs du grand artiste que la France vient de fêter pour son demi siècle de théâtre ont entouré cette année d'anniversaire le glorieux doyen. Ses admirateurs dans nos Alpes viendront tous dimanche à Sisteron pour acclamer le comédien illustre et magnifique, une des gloires vivantes de la Nation.

X.....

ANALYSE

L'intrigue est toute simple : don Salluste a été exilé dans ses terres par la reine d'Espagne, parce qu'il n'a pas voulu épouser une fille de la suite de celle-ci, après l'avoir séduite et en avoir eu un enfant. Exilé, lui, l'ambitieux ! Il veut se venger de la reine.

Don Salluste veille donc. Il fait enlever don César de Bazan, puis il présente son valet Ruy Blas comme étant ce dernier.

Ruy Blas est amoureux de la souveraine et, malgré son immense retenue, un incident trahit son amour. Et Maria de Neubourg, seule, oubliée par le roi qui chasse quelque part, accueille ce beau jeune homme — qui se trouve avoir une grande âme et qu'elle prend pour don César.

Mais don Salluste organise un rendez-vous au profit de Ruy Blas et de la Reine, semble-t-il.

Et au moment où, dans la maison secrète, la reine et Ruy Blas sont face à face, don Salluste apparaît. Et il présente le dilemne à Maria de Neubourg : ou elle part secrètement avec Ruy Blas, ayant abdiqué, ou, si elle n'accepte pas, alors don Salluste fait casser son mariage avec le roi, ce rendez-vous clandestin étant une condition suffisante.

Mais Ruy Blas, outré, saisit une épée et tue don Salluste.

Et puis, comme la reine ne veut pas lui pardonner cette honteuse aventure avec lui — le laquais ! — il s'empoisonne, et alors, devant la mort, la souveraine accomplit le geste attendu et elle le baise au front, bouleversée et défaillante.

La Reine MARIA DE NEUBOURG

A tout seigneur tout honneur... La reine d'abord. Elle est une angélique figure. Arrachée, pour des raisons d'Etat, à sa famille allemande, elle est là, prisonnière du protocole et mariée à un roi dont l'absorbante marotte est la chasse.

Comment ne pas être touchée par cet amour fidèle, silencieux et si romanesque de Ruy Blas.

Chaque jour Ruy Blas fait une lieue pour aller cueillir une de ces fleurs bleues d'Allemagne qu'elle aime tant... A la fin, en apprenant que Ruy Blas n'est qu'un laquais, sa fierté de reine se rebelle, mais son cœur de femme pardonne...

RUY BLAS

Ruy Blas est un homme placé au-dessous de sa véritable condition. Il a l'âme d'un duc, d'un vrai duc. Il a la discrétion, le tact, la grandeur.

Un humble ver de terre amoureux d'une étoile,

dit-il de lui-même.

Mais cet homme, parce qu'il est amoureux, n'y voit plus clair et ne peut pas deviner le piège que tend don Salluste. Il pressent le danger cependant, veut avertir la reine, mais don Guritan, le messager, est tué. Alors...

DON SALLUSTE

C'est lui qui fait toute la pièce, puisque c'est sa main qui tient les ficelles de l'intrigue. Don César de Bazan (le vrai) le connaît bien, car il lui dit à un moment :

Je pataugé à travers vos toiles d'araignée.
Aucun de vos projets ne doit être debout.

Don Salluste, c'est l'arriviste complet. Son ambition justifie tout. Froid, réfléchi, impitoyable, il est un Mathan plus moderne.

DON CESAR DE BAZAN

Joyeux luron, insouciant et gueux, le cœur sur la main, la chanson sur la lèvre, l'honnêteté foncière rivée au cœur, il est extrêmement sympathique. Papillon, bohème, il est l'antithèse vivante de cette fripouille de don Salluste.

LES VERS DE HUGO

Ce sont de ses meilleurs vers de théâtre. Le dialogue est rapide, avec le couplet ou la tirade —sans excès — quand c'est nécessaire. Les rimes sonnent comme des éperons et, quand don César parle, c'est une véritable débauche de fantaisie, de lyrisme et de truculence.

Il en est, de ces vers, d'extrêmement beaux. Ceux qui expriment la nostalgie de la reine, par exemple :

Le beau soleil couchant qui remplit les vallons,
La poudre d'or du soir qui monte sur la route,
Les lointaines chansons que toute oreille écoute...

Ceux de la célèbre apostrophe :

Bon appétit, messieurs !...

Ceux-ci :

Permettez, ô mon Dieu, justice souveraine,
Que ce pauvre laquais bénisse cette reine,
Car elle a consolé mon cœur crucifié,
Vivant, par son amour, mourant, par sa pitié !

LE SENS DE LA PIECE

Pour quiconque fouille et aime à philosopher, on pourrait dire que ce drame syntéthise une époque de l'histoire espagnole où le peuple (représenté ici par Ruy Blas) prend conscience de sa dignité. De plus on peut y voir les défauts d'un régime absolu où tout craque quand le roi n'est qu'un incapable. Hugo n'a pas voulu du tout écrire une pièce à thèse, mais, comme malgré lui, il fait réfléchir sur des problèmes sociaux.

En tout cas, ce qu'il a nettement voulu — et il y a pleinement réussi — ça a été de conter une belle histoire d'amour.

Allons, Mesdames, préparez vos plus beaux mouchoirs de fine dentelle... Vous savez bien que certaines larmes sont délicieuses.

Le seul bien qui me reste au monde
Est d'avoir quelquefois pleuré,

disait Musset, ce chantre unique du cœur...

Georges GEMINARD.

Le texte de *Ruy Blas* est en vente à la librairie Lieutier, Sisteron.

Chronique Locale et Régionale

SISTERON

Ecole Primaire Supérieure de Jeunes Filles. — Notre école primaire supérieure a, comme de coutume, obtenu aux examens de fin d'année, les brillants résultats suivants :

Admission au brevet supérieur : Mlles Rose Abbès (Barrême), Léa Alphand (Seyne), Clara André (Ubaye), Léone Arnaud (Barcelonnette), Paulette Aymes (du Chaffaut), Jeanne Féraud (Clumane), Jeanne Garcin (Tournous), Madeleine Gilly (Barcelonnette), Pierrette Imbert (la Condamine), Pauline Jourdan (St-Vincent-sur-Jabron), Odette Maurin (Grasse), Louise Michel (Villard-d'Allos), Claire Nicolas (Sisteron), Yvonne Pascal (Barcelonnette), Isabelle Roux (Thorame-Haute), Baptistine Sivan (Digne).

Admission à l'Ecole Normale (Concours). Reçue : Louise Plauche (Valbelle). 1. supplémentaire : Jeanne Michel (Sisteron).

Admissions au brevet élémentaire: Mlles Georgette Durand (Volonne), Olga Eyssautier (St-Vincent-sur-Jabron), Odette Fournier (Colmar-les-Alpes), Adrienne Groulot (St-Julien-

DÉPARTEMENT DES BASSES-ALPES

Chemin Vicinal de Grande Communication N° 1 annexe B de Bellafaire à Bréziers

COMMUNE DE BELLAFAIRE

Purge d'Hypothèques

--- AVIS ---

Par acte administratif reçu le 16 Juillet 1933 par Monsieur le Maire de Bellafaire, à cet effet délégué, enregistré, le propriétaire dénommé dans le tableau ci-après, a cédé à la commune de Bellafaire, pour ouverture ou redressement sur les terrains non bâtis, chemin vicinal de grande communication N° 1, annexe B, de Bellafaire à Bréziers, la parcelle de terrain dont la désignation suit et dont la vente a été stipulée aux conditions suivantes :

N° d'ordre	NOM et PRENOMS des propriétaires	Domicile	Désign. cadastrales			NATURE des terrains	Contenance en ares		Prix Stipulé		Indemnités spéciales		TOTAL par propriétaire
			section	numéro	lieux dits		par parcelle	par propriét.	par parcelle	par propriét.	Causes d'augmentat.	Montant de l'augmentation	
	MASSE Camille-Joseph,	Bellafaire	A	104	Le Pont	Labour	3 m2						
			A	337 bis	prés le Mans	Cour	20 —		70.				
			A	do	do	Grange	45 —		157.50			2.000	
			A	do	do	Remise	25 —		87.50			10.000	
			A	do	do	Jardins	46 —		161.00				
			A	do	do	Labour	1105 —		3867.50			100	
									4343.50			12.100	
													16.443,50

Cette publication est faite en conformité des articles 6 et 15 de la loi du 3 mai 1841, afin que les intéressés puissent, dans la quinzaine de la transcription de l'acte, faire inscrire les privilèges et les hypothèques conventionnelles, judiciaires ou légales. A défaut d'inscription dans ce délai, les immeubles cédés à la Commune seront affranchis de tous privilèges de quelque nature qu'ils soient, sans préjudice des droits de femmes, mineurs et interdits, sur le montant de l'indemnité revenant aux vendeurs.

Fait à Digne, le 25 Juillet 1934.

Pour ampliation, le Secrétaire Général : Illisible.

Le Préfet des Basses-Alpes, Signé : AMADE.

© VILLE DE SISTERON

PINDER

présentera à SISTERON, le 1er SEPTEMBRE

Le formidable succès

Le Cirque sous l'eau

250.000 litres d'eau

et 20 ATTRACTIONS NOUVELLES

du-Verdon), Marcelle Meyssonnier (Ribiers), Jeanne Michel (Sisteron), Geneviève Mourre (Sixara Mison), Blise Richaud (Les Mées), Clémence Rolland (Châteauneuf V.S.L.), Marie Thérèse Roux (Colmar-les-Alpes), Marcelle Turrea (Sisteron).

Admissions au brevet enseignement primaire supérieur. — Mlles Irène Bertagnolie (Sisteron), Georgette Durand, Olga Eyssautier, Odette Fournier, Marcelle Meyssonnier, Jeanne Michel, Elise Richaud, Marie-Thérèse Roux, Marcelle Turrel.

Admissions aux bourses : 3e série : Mlle Lucie Mégy de Barles ; 2e série : Mlles Simone Arnoux (Castellet d'Oraison), Marcelle Blanc (Vachères), Germaine Dreux (La Condamine Châtelard), Blanche Vinay (Larche), Marie-Thérèse Brun (Reillanne), Julienne Pellissier (de Colmar-les-Alpes).

Admission au Certificat d'études primaire : Mlle Flore Franchet, de Saint-Etienne-les-Orgues.

Section commerciale dactylographie, sténographie, diplôme de capacité : Jeanne Allemand, Henriette Blaisac, Adrienne Chabert, Marcelle Delaye.

Diplôme scolaire : Thérèse Allinéï Simone Amoureux, Léa Bertagnolio, Ade Milési, Gabrielle Viguier.

Nous sommes heureux d'adresser à la sympathique et aimable directrice de notre école supérieure, Mlle Elles, ainsi qu'au personnel enseignement et aux lauréates nos sincères félicitations.

Félicitons également tout le personnel de l'école qui a prodigué pendant toute l'année scolaire, les meilleurs soins aux jeunes filles.

La rentrée pour le mois d'octobre s'annonce des plus brillante. Un grand nombre de nouvelles élèves ont déjà été inscrites.

Le Beau Palmarès de ces derniers jours

Au Rallye des Alpes : Devant onze concurrents, les deux celtaquatre Renault arrivent les premières.

Aux 2.000 km. *d'Allemagne* : La seule voiture française engagée gagne le 1er prix, devant de nombreux concurrents. C'est encore une Celtaquatre.

Au Rallye de Vals : Une Vivasport surclasse tous ses concurrents dans toutes les épreuves.

Au Grand Prix de l'Aéro-Club de France, Deauville-Cannes-Deauville : Les 6 Caudron-Rafale, à moteur Renault Bengali de série, remportent les 6 premières places de cette dure épreuve, à 279 km. de moyenne.

Ces succès remportés par des voitures et appareils rigoureusement de série, pilotés par leurs propriétaires, confirment la supériorité éclatante de la construction RENAULT, et la valeur de ses formules découlant de 36 années d'expérience.

Du 5 au 11 Août, venez admirer et essayer les voitures de la Caravane Renault, au GARAGE BUES, à Sisteron.

DON. — En mémoire de leur mère regrettée, Mlles M.-Th. et J. Peyron ont versé entre les mains de M. le Maire la somme de 100 francs pour être répartie également entre la Société du Sou des Ecoles Laïques et l'Hôpital-Hospice de Sisteron.

Nos remerciements à Mlles Peyron à qui nous renouvellons nos condoléances émues.

Consultation de Nourrissons. — Consultation de nourrissons aujourd'hui samedi 4 août, de 10 à 11 heures. Consultation ouverte à tous sans distinction.

Vous êtes gourmet ?.....

Votre moteur aussi !

Il aime la bonne huile

Spido Br sport

l'huile de sécurité pour autos & motos

A propos de la Guerre Chimique. Ses effets seront effroyables ; les savants ont en effet calculé qu'en 3minutes seulement vingt mille victimes peuvent succomber avec un seul flacon de Tue Punaises Foudroyant acheté 6,90 à la Droguerie BERNARD.

AVIS. — Madame MARGAILLAN, prévient sa nombreuse clientèle qu'elle continue de recevoir le travail pour le dépôt de Teinturerie et dégraissage, au Garage BUES, place de l'Eglise. Elle rendra le travail à domicile.

A la Citadelle. C'est Madame Lisika (Madame Albert Lambert) qui jouera le rôle de Casilda, rôle tant de grace et d'esprit, dans *Ruy Blas*, le 12 Aout.

Etat - Civil

du 27 Juillet au 3 Août

NAISSANCES

Michelle Jeanne Emma Angèle Chevandrier, rue Saunerie.

DÉCÉS

Joseph Eugène Grasset, 62 ans, rue de la Mission. — Marie Eliza Chevalet, 62 ans, quartier des Plantiers.

ON DEMANDE un apprenti cuisinier présenté par ses parents, au Touring-Hôtel.

S'y adresser de suite.

CABINET DENTAIRE

A. SILVY

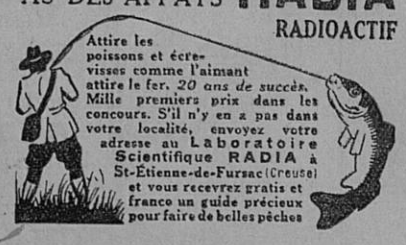
CHIRURGIEN-DENTISTE

Cabinet ouvert le Dimanche

Maison MARNEFFE, Ancienne Poste Quatre Coins, SISTERON

Les Almanachs de 1935 LISETTE, PIERROT et de GUIGNOL sont en vente à la Librairie-Imprimerie Pascal Lieutier, 25, rue Droite, Sisteron,

APPAT DES AS AS DES APPATS **RADIA** RADIOACTIF



HAMEAU des BONS-ENFANTS —

Tous les Dimanches

et jours de fête

Tir à la Carabine

Lots utiles et de Valeur. —

Café TISSOT.

Etude de Me Guillaume BUES

Notaire à SISTERON.

à vendre

Domaine de Mételine

à 2 kilomètres de Sisteron, 22 hectares, 25 ares (dont 20 hectares arrosables), vaste batiment d'habitation et d'exploitation, grande porcherie moderne, belle source.

Jardin Potager

avec bastidon et serre de 24 ares, au quartier du Gand complanté d'arbres fruitiers et de vigne.

Villa

quartier des Plantiers, 4 pièces, salle de bains, eau et w. c., garage et petit jardin.

Villa

même quartier, avec jardin potager et fruitier.

Conseil Utile

Les personnes qui respirent difficilement éprouvent en été de véritables accès d'oppression lorsque la température devient lourde et orageuse. Aussi leur conseillons-nous un remède peu coûteux : la Poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Ce précieux médicament dissipe en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, oppression, catarrhe, essoufflement, toux de vieilles bronchites. et guérit progressivement.

Une boîte est expédiée contre mandat de 5 frs 25 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1 Boulevard Henri IV, à Paris.

BANQUE des ALPES

Ancienne Banque Chabrand & Caillat

Capital : 6 Millions entièrement versés

Siège Social à GAP : 12, Rue Carnot

TÉLÉPHONE: 0.15 ET 1.97

AGENCES

SISTERON

BRIANÇON

EMBRUN

LARAGNE

SEYNE-LES-ALPES

SAINT-BONNET

VEYNES

Toutes opérations de BANQUE et de TITRES

CHANGE

LOCATION de COFFRES-FORTS

au siège et dans les Agences

Service Régulier par Autocars

SISTERON - DIGNE - SISTERON

P. BUES, SISTERON — *Télép.* 0.20

Sisteron, station :

Café du Commerce, Télép. 61.

Bureau à Digne : *Café des Sports, Boulevard Gassendi, Tél.* 0.86.

HORAIRE

Matin

1r *service*		*service*	
Sisteron	7 h.	Digne	9 h.
Digne	8 h.	Sisteron	10 h.

Soir

3e *service*		4e *service*	
Sisteron	13 h.	Digne	17 h. 10
Digne	14 h.	Sisteron	18 h. 15

Prix des places : Sisteron-Digne, 8 frs.

Sisteron — Imprimerie P. Lieutier.

L'Imprimeur-Gérant : P. LIEUTIER

CREDIT LYONNAIS

Capital et Réserves 1 milliard 208 millions

1475 Sièges en France et à l'Etranger

Agence de DIGNE, 28, Bd Gassendi

Téléphone N° 37

Bureaux rattachés : SISTERON, télép. 113, ouvert le mercredi, samedi et jours de foire. Aux MEES, ouvert le Jeudi. BARREME — CASTELLANE — SEYNE

Toutes opérations de banque et de titres. Location de compartiment de coffre-forts

En vente chez : GACHET rue Droite, SISTERON.

Quincaillier

© VILLE DE SISTERON

GARAGE MODERNE

Etablissement F. JOURDAN
Avenue de la Gare — Sisteron

concessionnaire des automobites

MATHIS

Achetez une MATHIS
... C'est faire un bon placement....
.... Pour celà demandez à faire un essai de ses derniers modèles.

Suivez MATHIS . . . prenez de l'avance

MATHIS anticipe toujours sur l'avenir. C'est la raison du succès grandissant qui accueille ses voitures.

MATHIS a, le premier, doté ses voitures de quatre vitesses, dont deux synchronisées.

De la roue libre, qui économise 50.000 tours-moteurs aux 100 kilomètres.

De roues indépendantes.

D'une carrosserie aérodynamique dont la rationnelle et scientifique élégance se traduit par une diminution sensible de carburant.

Une semblable avance technique constitue pour le propriétaire d'une MATHIS un ensemble d'avantages pratiques de premier ordre.

Reprise en compte de toutes voitures
Ventes à credit
— Echange —
Toutes les voitures d'occasion disponibles de suite.

COMPAGNIE DES

Transports Citroen

DES ALPES

10, Avenue de Grenoble - GAP

Téléphone 2-17

Ligne n° 1 GAP - BRIANÇON - La GRAVE (1)
CORPS - GAP - BRIANÇON (2)

HORAIRE (1) quotidien du 10 juil. au 10 sep. 1934

aller		*retour*
6 h 00	Gap	19 h 45
7 h 30	Embrun	18 h 45
8 h 45	Briançon	17 h 15
10 h 30	Le Lautaret	16 h 15
10 h 45	La Grave	16 h 00

HORAIRE (2) quotidien toute l'année

aller		*retour*
13 h 30	Corps	11 h 15
14 h 30	Saint-Bonnet	10 h 15
15 h 00	*(ar.)* Gap *(dép.)*	9 h 45
16 h 30	*(dép.)* Gap *(ar.)*	9 h 30
17 h 30	Embrun	8 h 15
19 h 00	Briançon	7 h 00

Ligne n° 2 — GAP - MARSEILLE

Gap	6 h. 00	14 h. 00	Marseille	8 h. 00	16 h. 00
Sisteron	7 h. 00	15 h. 00	Aix	9 h. 00	16 h. 50
Manosque	8 h. 15	16 h. 15	Manosque	10 h. 00	18 h. 15
Aix	9 h. 15	17 h. 15	Sisteron	11 h. 15	19 h. 20
Marseille	10 h. 15	18 h. 15	Gap	12 h. 15	20 h. 30

Bureau à Marseille : BAR-VENTURE, 12 Porte d'Aix.
Bureau à Sisteron : JEAN GALVEZ, transports.

Ligne n° 3 — GAP-GRENOBLE - ROUTE NAPOLÉON

Horaire d'Eté

aller				*retour*		
6,15	9,45	16,00	Gap	11,30	15,00	19,30
6,45	10,15	16,30	St-Bonnet	11,00	14,15	19,00
7,30	11,15	17,15	corps	10,15	13,30	18,15
8,30	18,15		La Mure	9,15		17,15
9,45	19,30		Grenoble	8,00		16,00

Horaire d'Hiver

aller				*retour*		
6,15	9,45	15,15	Gap	11,30	15,00	19,15
6,45	10,15	15,45	St-Bonnet	11,00	14,15	18,45
7,30	11,15	16,30	corps	10,15	13,30	18,00
8,30		17,30	La Mure	9,15		17,00
9,45		18,45	Grenoble	8,00		15,30

Ligne n° 4 — GAP - NICE — Route Napoléon

Gap	6 h. 00	Nice	13 h. 00
Digne	8 h. 00	Cannes	14 h. 00
Cannes	11 h. 30	Digne	18 h. 00
Nice	12 h. 30	Gap	20 h. 00

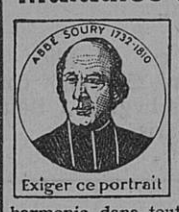
Ligne n° 5 — GAP - AVIGNON

Départs à Avignon : Porte Saint-Michel.

Gap	8 h. 00	Avignon	14 h. 00
Sisteron	9 h. 00	Apt	15 h. 30
Banon	10 h. 20	Banon	16 h. 30
Apt	11 h. 05	Sisteron	18 h. 00
Avignon	12 h. 30	Gap	19 h. 00

MESSAGERIES A TOUS LES SERVICES
Devis pour excursions sur demande

Maladies de la Femme



Toutes les maladies dont souffre la Femme proviennent de la mauvaise circulation du sang. Quand le sang circule bien, tout va bien : les nerfs, l'estomac, le cœur, les reins, la tête, n'étant pas congestionnés, ne font point souffrir. Pour maintenir cette bonne harmonie dans tout l'organisme, il est nécessaire de faire usage, à intervalles réguliers, d'un remède qui agisse à la fois sur le sang, l'estomac et les nerfs, et seule la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

peut remplir ces conditions, parce qu'elle est composée de plantes, sans aucun poison, ni produits chimiques, parce qu'elle purifie le sang, rétablit la circulation et décongestionne les organes.

Les mères de famille font prendre à leurs fillettes la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les dames en prennent pour éviter les migraines périodiques, s'assurer des époques régulières et sans douleur.

Les malades qui souffrent de Maladies intérieures, suites de Couches, Pertes blanches, Métrites, Fibromes, Hémorragies, Tumeurs, trouveront la guérison en employant la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY.

Celles qui craignent les accidents du Retour d'Age doivent faire, avec la JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, une cure pour aider le sang à se bien placer et pour éviter les maladies les plus dangereuses.

La JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY, préparée aux Laboratoires Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les pharmacies

PRIX : Le facon { Liquide / Pilules } 10 fr. 60

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'ABBÉ SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé Soury et en rouge la signature Mag Dumontier

Aucun autre produit ne peut la remplacer 13

en vente à la Librairie LIEUTIER.

Sisteron - Journal

est en vente

à MARSEILLE, chez M. LAFAY, kiosque 12, à la Canebière ;

à AIX, chez M. MILHAVET, Journaux-Tabacs — Cours Mirabeau

et au Bureau du Journal, à — — SISTERON — —

A TRACTION AVANT

VOITURE DE CONCEPTION ENTIÈREMENT NOUVELLE, DE DEUX ANNÉES EN AVANCE SUR TOUTES LES VOITURES EXISTANTES

MOTEUR FLOTTANT A CULBUTEURS — ROUES INDÉPENDANTES — RESSORTS PAR BARRES DE TORSION — FREINS HYDRAULIQUES — CARROSSERIE TOUT ACIER MONOCOQUE INTÉGRALEMENT AÉRODYNAMIQUE

EXPOSITION ET ESSAIS

Se faire inscrire au
Garage AILHAUD & Cie
pour l'arrondissement de Sisteron

Concessionnaire exclusif :
Garage CHARMASSON S. A.
Avenue de Grenoble — GAP

L'Imprimeur-Gérant,

Vu, pour la légalisation de la signature ci-contre, le Maire,

© VILLE DE SISTERON